Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2008)
Heft: 78

Artikel: Le pouvoir des astrologues
Autor: Vonmont, Anita
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-970819

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Je n'ai pas vraiment de stress. J'ai simplement beaucoup à faire. Et c'est très bien. »

chercheurs venus de toute l'Europe avaient déposé leur candidature et seuls 250 ont été retenus. Le versement des fonds est réparti sur cinq ans. « Avec moi, l'EPFZ a fait un bon deal, plaisante-t-il. La majeure partie de ma recherche est financée par des fonds tiers. »

Reste que l'EPFZ lui plaît beaucoup. Depuis son lieu de travail, le biologiste est à quelques minutes de vélo d'Affoltern où il vit avec sa famille. La proximité du laboratoire est très appréciable, notamment pendant les expériences qui se poursuivent 24 heures sur 24 : « Les souris n'ont pas de week-end », note-t-il.

Organisation familiale bien rodée

Christian Wolfrum a rencontré son épouse durant ses études à Münster et celle-ci travaille aujourd'hui dans le bâtiment voisin comme biochimiste pour une start-up. Leurs filles de 2 et 4 ans passent leur journée à la crèche. Le système de garde est soigneusement organisé. Christian Wolfrum part à 6 heures du matin et va rechercher ses filles le soir entre 17 et 18 heures. Sa femme, elle, ne rentre qu'aux environs de 20-21 heures, alors que les enfants dorment déjà. Quant à lui, dès 20 heures, il est de retour au travail. « A New York, les journées de 15 heures étaient la norme et on travaillait aussi le week-end, précise-t-il. Mais je n'ai pas vraiment de stress. J'ai simplement beaucoup à faire. Et c'est très bien. »

Les vertus du jiu-jitsu

Dans son agenda, quatre heures par semaine sont réservées au sport. Il pratique le jiu-jitsu et s'adonne au snow-board l'hiver. Pour lui, le sport est aussi un moyen pour garder son poids sous contrôle. Il rappelle que « les risques d'infarctus augmentent rapidement avec le surpoids ». C'est pourquoi il se pèse régulièrement. L'automne dernier, dans le cadre d'une manifestation publique organisée par l'EPFZ, Christian Wolfrum a tenu une conférence sur les risques liés à l'obésité. « Le sujet préoccupe beaucoup de monde, analyse-t-il. L'auditoire était plein et les gens posaient beaucoup de questions. » C'est dans ce genre de moment que le biologiste réalise à quel point son domaine de recherche est proche des préoccupations de la population : « D'ailleurs, conclut-il, je ne crois pas que j'aimerais faire de la recherche fondamentale pure. » ■

Voir aussi l'interview en page 28.

Considérée aujourd'hui comme ésotérique et spéculative, l'astrologie a influencé autrefois la pensée des puissants et le sort de régions entières. Elle a surtout vécu un long âge d'or dans le monde islamique. Et elle a aussi été utilisée à des fins de propagande.

Le pouvoir des astrologues

PAR ANITA VONMONT

IMAGE MUSEUM OF FINE ARTS BOSTON

Les considérations astrologiques sont impossibles à prouver. Que la disposition des corps célestes permette de tirer des conclusions sur notre avenir est avant tout une affaire de croyance. « Et je n'y crois absolument pas », précise Eva Orthmann de l'Université de Bonn en Allemagne. Mais cela n'empêche pas cette spécialiste de l'Iran et de l'islam de s'intéresser à cette thématique depuis des années. En dépit du rôle important que joue l'astrologie dans les textes historiques du monde islamique, son utilisation dans la vie quotidienne a été très peu étudiée jusqu'ici.

Influente jusqu'en Europe

L'astrologie n'est pas spécifique aux pays islamiques, mais elle y a connu une période d'apogée exceptionnellement longue, de la moitié du VIIe siècle jusqu'au XIXe siècle. Elle est arrivée dans le monde musulman par le biais de textes grecs, syriens et perses et est rapidement devenue une discipline à part entière grâce à des astrologues influents comme Abu Ma'shar al-Balkhi. Même si cet enseignement a toujours suscité la controverse parmi les scientifiques, l'idée selon laquelle les étoiles auraient une influence sur les événements était une évidence dans la vision du monde prémoderne : en Orient, mais aussi dans l'Europe du Moyen Age et

© 2008 mfa.org

Ce détail d'un tableau datant de 1620 montre la naissance d'un prince à l'époque de l'Empire mogol en Inde. En bas au milieu, on remarque un groupe d'astrologues. Ils sont chargés d'établir l'horoscope du nouveau-né.

de la Renaissance qui a été influencée par l'astrologie islamique. «Les astrologues occupaient une position influente dans la société islamique, explique la chercheuse. Ils étaient régulièrement présents à la cour lors des naissances des riches et des puissants.» On leur demandait notamment de rédiger des horoscopes de naissance. Ils exécutaient à cet effet un croquis du ciel au moment de l'accouchement, ce qui nécessitait des calculs complexes incluant l'ascendant, les planètes connues (y compris le soleil et la lune) et les étoiles fixes, ainsi que les douze maisons et signes du zodiaque. Puis ils devaient inscrire des prédictions, comme l'âge, la santé ou des moments dangereux dans la vie future du nouveau-né.

Les horoscopes étaient pris très au sérieux, comme en témoignent les falsifications exigées par certains souverains à des fins de propagande. Eva Orthmann a notamment établi que le Grand Mogol Akbar, né en 1542, avait fait ajouter après coup une «prophétie» dans son horoscope de naissance. Celle-ci prédisait qu'il serait un souverain aux principes rationalistes qui rencontrerait des savants de différentes religions. «Ce genre d'affirmation avait un poids particulier si elle s'inscrivait dans un horoscope de naissance, relève la scientifique. Le contenu de celui d'Akbar n'était pas censé venir de lui, mais d'une puissance supérieure.»

Luther aussi

Des faits analogues se sont produits en Europe. Selon Eva Orthmann, Martin Luther, le père de la Réforme, avait fait modifier d'un an sa date de naissance, afin de se rapprocher du «petit prophète» et de s'éloigner du «faux prophète» annoncés à la fin du XVe siècle par le célèbre astrologue Johannes Lichtenberger.

Outre l'astrologie individuelle, les astrologues islamiques pratiquaient également l'«astrologie mondiale»: des prévisions valant pour une région ou pour le monde entier. Leur point de départ était le commencement du printemps, l'«anniversaire du monde». Ils déterminaient ensuite quelles seraient les années particulièrement importantes, en utilisant à cet effet des modèles temporels cycliques qui dépendaient le plus souvent des «conjonctions» Saturne-Jupiter, c'est-à-dire des années où ces deux planètes se rencontraient au même point du zodiaque.

Objectifs de propagande

Cette astrologie poursuivait aussi le plus souvent des objectifs de propagande. Un horoscope établi dans l'entourage d'Ismaélites iraniens prévoyait ainsi pour l'an 928 (316 dans le calendrier musulman) la venue d'un Messie qui mettrait un terme à la domination arabe. Peu après, un groupe d'Ismaélites a attaqué La Mecque et y a massacré des pèlerins. Pour la chercheuse, ce n'est sans doute pas un hasard. «Ils n'auraient probablement jamais osé effectuer cette attaque sacrilège sur le centre du monde islamique s'ils n'avaient pas été encouragés par cet horoscope», note-t-elle.

L'an 928 n'a vu l'arrivée d'aucun Messie. Mais l'astrologie a continué à se maintenir, malgré la diffusion de l'héliocentrisme. Comment expliquer que les astrologues soient restés si influents en dépit de leurs grossières erreurs de prédiction? Eva Orthmann répond au moyen d'une nouvelle question. «Pourquoi avons-nous en Allemagne des ‹sages› qui font des prévisions économiques? Leurs pronostics ne se confirment pas toujours et pourtant nous les rétribuons. Les prévisions facilitent la prise de décision quand la situation est incertaine: c'est en cela qu'elles nous aident, même lorsqu'elles sont erronées.» ■